

### Des étudiants universitaires servent de précepteurs bénévoles

Des étudiants universitaires de Nouvelle-Écosse participent actuellement à un programme d'action bénévole, appelé "Enseignement à domicile", en vertu duquel ils passent un soir par semaine en compagnie d'enfants des écoles primaires qui ont des difficultés avec leurs travaux scolaires.

Ce projet, qui a été proposé pour la première fois aux conseils des étudiants des universités Dalhousie et Mount Saint Vincent par le *Veith House Community Centre*, est entré en vigueur durant l'automne 1970. Au cours des deux premières années, il a fonctionné sur une petite échelle (environ 60 précepteurs et 60 enfants) et comptait principalement sur la publicité de bouche à oreille pour se faire connaître des étudiants universitaires et des parents. Cette année, cependant, le programme touchera neuf écoles et aura besoin de près de 200 universitaires comme précepteurs.

### Atelier d'initiation

Afin de préparer ces derniers à leur tâche, on a organisé un atelier de travail à l'Université Dalhousie où les étudiants ont entendu des conférenciers tels que John Bremer et Barbara Clark, du département d'Éducation de cette même université; Joseph Lauwerys, de l'*Atlantic Institute of Education*; Paul Cable, du Conseil scolaire de Halifax; et Ernie Rafuse, du *Veith House*. Chaque précepteur s'est vu aussi remettre un ensemble de documents didactiques qui doit l'aider dans son travail auprès des enfants.

Le programme a permis d'élaborer plusieurs nouveaux projets et a été utile à la poursuite des opérations déjà en cours; c'est ainsi que les précepteurs participent à un programme

d'amélioration de la lecture qui en est à sa seconde année.

On espère que le programme "Enseignement à domicile" pourra fonctionner durant toute l'année et que des rencontres seront organisées à l'intention des étudiants-précepteurs pour leurs permettre d'échanger leurs idées, de discuter de leurs réalisations, de leurs problèmes et de leurs sentiments à propos de leur travail de précepteurs. Dans le courant de l'année, on projettera un film et des diapositives documentaires; il est possible que l'on publie aussi, pendant l'été, un livre sur ce programme.

### Possibilité de fermeture des ports de l'Atlantique aux pêcheurs étrangers

Une étude spéciale sera bientôt entreprise sur les effets possibles de la fermeture des ports de la Côte est du Canada aux flottes de pêche étrangères.

C'est M. Ernest P. Weeks d'Ottawa, président de l'Office canadien du poisson salé, qui a été chargé de réaliser ce projet. Il devra principalement évaluer les conséquences économiques que l'éventuelle fermeture des ports de l'Atlantique pourrait avoir pour les marchands du Canada et l'industrie canadienne de la pêche.

"Nos pêcheurs insistent pour que nous retirions aux bateaux étrangers le privilège d'entrer dans nos ports, notamment à ceux qui pêchent sans limite près de nos côtes, a déclaré M. Davis. Les deux tiers du poisson pêché dans l'Atlantique nord le sont par des pêcheurs étrangers, dont les nombreuses flottes font l'objet de subventions élevées. Leurs frais de fonctionnement augmenteront si nous les empêchons de venir acheter des provisions et faire des réparations. Une telle interdiction ou simplement une menace en ce sens peut les tenir éloignés de notre plateau continental."

Des bateaux venant de plus de 15 pays étrangers pêchent régulièrement dans le nord-ouest de l'Atlantique, et nombre d'entre eux viennent souvent s'approvisionner à Saint-Jean (Terre-Neuve) et Halifax (Nouvelle-Écosse), et parfois à Sydney (N.-É.).

Selon le ministre, "l'étude de M. Weeks vise à déterminer les conséquences d'une éventuelle fermeture des ports par le Canada. Les marchands lo-

caux s'assurent des revenus en vendant combustible, vivres, vêtements et services aux flottes étrangères. Mais, si une telle fermeture permet d'augmenter nos apports, cela signifie une hausse des revenus pour les Canadiens et un accroissement des profits pour le Canada.

Nous nous soucions de l'avenir de nos pêcheurs, qui ne tirent aucun avantage de la présence des flottes étrangères qui viennent décimer les populations de poisson de notre plateau continental."

M. Davis a déclaré que "les petits pêcheurs côtiers ont souffert des opérations des gros chalutiers étrangers, et il estime que les programmes de conservation avisée que réalisent les Canadiens dans leurs eaux côtières feront mieux que contrebalancer toute perte éventuelle de revenu attribuable à la fermeture des ports canadiens aux flottes de pêche étrangères."

Le port de Vancouver, sur la Côte ouest, a été fermé aux bateaux de pêche soviétiques en mars 1970, à la suite d'un différend au sujet des opérations de pêche. Il a été rouvert quelques mois plus tard après que les pêcheurs soviétiques eurent accepté de ne pas pêcher sur le Grand banc situé au large de l'île Vancouver.

### Exigences de vaccination supprimées pour les voyageurs de Londres

A la suite d'un avis émanant de l'Organisation mondiale de la santé, les voyageurs qui arrivent au Canada en provenance de Londres (Angleterre) n'ont plus, depuis le 13 mai 1973, à présenter de certificat valide de vaccination contre la variole, a annoncé le ministre de Santé et du Bien-être social du Canada, M. Marc Lalonde.

Bien que, dans l'ensemble, la fréquence des cas de variole au 1er mai de cette année ait augmenté de 79 p. cent, par rapport au total enregistré pour la même période en 1972, il est significatif que tous les cas, sauf 51, se soient produits dans quatre pays, dont trois en Asie et un en Afrique.

Le ministre a noté que des efforts accrus sont faits pour éliminer la variole dans ces quatre pays. Il a en même temps souligné qu'à cause du volume du tourisme international, une vigilance constante s'impose pour prévenir l'introduction de cette maladie au Canada.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraîtra tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly".